



Message de Mgr Hervé Gosselin pour le temps du Carême

jeudi 9 mars 2017

" Nul n'est pauvre au point de n'avoir rien à donner, Nul n'est assez riche pour n'avoir rien à recevoir ; Alors si tu appelles, le Seigneur te répondra."

" Le mercredi des Cendres, le 1er mars, a marqué l'entrée dans le carême. A partir de cette célébration et pendant 40 jours, chacun est invité à cheminer jusqu'à Pâques. « 40 jours, c'est très biblique. L'idée, c'est de bien partir et de ne pas perdre de temps. 40 jours passent très vite et cette période est suffisamment conséquente pour qu'il y ait vraiment une grande démarche de conversion. Le carême donne beaucoup d'espérance parce que tout ce qui a besoin d'être nettoyé, d'être rectifié, nous pouvons le faire pendant cette période. Le carême est donc une période très bénie. Et je crois que si le Seigneur nous emmène au désert, c'est vraiment à la fois pour parler à notre cœur et nous mettre dans une dynamique où nous prenons conscience de sa présence.

Il faut que chaque communauté et notre diocèse réalisent que Dieu est présent au milieu de son peuple comme le peuple hébreu à traverser le désert et Dieu dit : je suis là. Quelque part il nous dit : revenez à moi de tout votre cœur. C'est ce que nous avons entendu le jour du mercredi des Cendres. Cela ne signifie pas que Dieu est loin. C'est nous qui nous sommes éloignés, lui, il est toujours proche. Ce qui fait dire à Saint Augustin : tu étais avec nous et je n'étais pas avec toi. Cette présence même de Dieu, il faut donc en prendre conscience et ne pas faire comme si, avec toutes les questions et tous les problèmes que nous avons à régler, nous étions seuls pour gérer ces affaires-là. Parce que l'Eglise de Charente, c'est l'affaire du bon Dieu. Nous avons ainsi tout intérêt à l'écouter et nous remettre un peu en sa présence.

Le carême est un temps béni qui doit être aussi un temps joyeux. Il correspond peut-être également à une période d'efforts. Mais comme dans une randonnée, il y a forcément des moments plus difficiles, et en même temps il y a la dimension heureuse de découvrir des paysages. Je pense que c'est vraiment dans cette dynamique que le Seigneur nous mène au désert pour nous parler. Pendant ce temps de carême, il y a une progression. Mais il ne faut pas perdre de temps. Chaque jour, il faut se dire : j'ai un petit programme à la fois communautaire et personnel. Les textes, pour le mercredi des Cendres, puis pour toute la liturgie du carême, chaque dimanche, va nous proposer des axes. Mais se dire que, évidemment, prière, jeûne et aumône sont des dimensions très importantes.

" Nul n'est pauvre au point de n'avoir rien à donner, Nul n'est assez riche pour n'avoir rien à recevoir... alors si tu appelles, le Seigneur te répondra."



Cette idée du don me paraît importante. Je pense que le Seigneur veut nous inciter à donner. On peut donner l'aumône réellement, mais donner de soi, cela veut dire donner du temps à l'autre, ce n'est pas

simplement en valeur marchande. La spiritualité chrétienne, c'est se donner, donner et recevoir. Je pense que si on donne du temps à Dieu dans la prière, si on donne du temps à ses frères dans le service, si on donne un peu d'argent en dehors de son superflu pour quelqu'un, pour une œuvre, si on donne vraiment, quelque part, il y a un espace libre qui s'ouvre en nous-mêmes et on peut recevoir. Je crois que plus nous recevons, plus on a envie de donner. Cette idée du don me paraît de plus en plus importante. C'est pour cette raison que j'ai donné cette phrase.



Qu'avons-nous à donner ? Et la deuxième phrase : alors dans ces conditions, le Seigneur répondra à ta prière. Cela signifie que tu prendras conscience que le Seigneur est là et qu'il parle. Parce que, autrement, nous sommes tellement encombrés, nous avons tellement d'activité, et il n'y a plus de place pour pouvoir entendre. Du coup, le Seigneur me répond ou il m'appelle à quelque chose de particulier et je ne l'entends pas non plus.

Je pense à cette citation de Zundel : " La vraie vie commence avec le don de soi qui engendre l'espace où l'amour respire." Donner de soi crée un espace libre et l'amour à ce moment-là peut respirer. Donc l'objectif du carême, il ne faut pas se tromper, c'est qu'on soit plus libre pour accueillir la bonne nouvelle de sa résurrection. Nous sommes peut-être pauvres, mais en donnant, nous allons nous enrichir, c'est cela que je souhaite à notre Eglise aujourd'hui.

+ Mgr Hervé Gosselin, 4 mars 2017

Propos recueillis pour RCF Charente dans Parole à Notre Evêque

P.-S.

- ▶ Retrouvez l'intégralité de l'émission du 4 mars 2017 sur RCF Charente :